

## Table des matières

Préface ..... p. 7

### PREMIERE PARTIE

#### LONDRES

- I. — LA GUERRE COMMENCE ..... p. 11  
18 juin 1940 : la guerre commence. La Grande-Bretagne. Opinion de Montalembert (1856). Les Essais de Macaulay. Une question aux Communes en novembre 1940 sur « le rouge à lèvres ». L'évolution sociale de la Grande-Bretagne. Le rôle du Parlement. Le « miracle anglais ».
- II. — LONDRES PENDANT LA GUERRE ..... p. 21  
Londres pendant la guerre. Mrs. Miniver. Une heureuse grippe. Le Café de Paris. Mon engagement dans la « Home Guard ». Atmosphère de cette armée de l'Intérieur. Son rôle. Une gourde de « gin ». Ma « Defence Medal ». Bogomolov, ambassadeur des Soviets. Son portrait. Un déjeuner orageux. Les diplomates soviétiques. Une soirée d'Ancien Régime. Opinion de Bullitt sur les Soviétiques. Dorset House. Mon fils Pierre. Lady Austen Chamberlain. Hitler et l'Allemagne vus par Lipski. Notre chatte « Pousavord ». Ses jeux.
- III. — LE PRÉSIDENT BENÈS ..... p. 39  
La carrière du Président Benès. Naissance de la Tchécoslovaquie. La politique internationale de Benès, Munich (1938). Démission de Benès, 5 octobre 1938. Organisation de la résistance. Sa conviction que la guerre était inévitable, en septembre 1939, pour la Pologne. Sa conversation avec Roosevelt (2 juin 1939).
- IV. — HITLER ATTAQUE L'U. R. S. S. .... p. 50  
Hitler attaque l'U. R. S. S. Attitude de Churchill. Mes conversations avec Benès : 13 mai 1941 ; le cas Hess, le 27 juin 1941. Optimisme de Benès. Il était certain de la victoire des Soviétiques. Le dispositif de défense de l'U. R. S. S. comparé à la

ligne Maginot. La Grande-Bretagne ne garantit pas les frontières dans l'Europe orientale. Recul de l'Armée Rouge. Les propositions de paix des généraux allemands (1941).

- V. — L'APRÈS-GUERRE ..... p. 57  
 Les problèmes d'après-guerre. L'Institut d'études pour les problèmes de la Fédération. Sir William Beveridge. L'abandon de l'Europe centrale selon Benès. La Fédération polono-tchécoslovaque. Les relations diplomatiques renouées entre l'U. R. S. S. et la Pologne. Déclaration de Staline à Sikorski. Propos de Sikorski à Eden sur les frontières polonaises : la ligne Curzon. But de guerre des Soviets à l'est de l'Europe. Les pays baltes. Les plans européens de Sikorski. Opinion de l'ambassadeur des U. S. A. : Biddle. Une motion du Conseil national polonais suscite la mauvaise humeur de Moscou. Hostilité des Soviets envers les projets patronnés par Sikorski. Conversations régulières entre Premier ministre et ministre des Affaires étrangères alliés résidant à Londres. Bataille pour le second front. L'opinion du général de Gaulle sur la guerre. Les plans militaires du général Sikorski : Afrique du Nord ; Italie ; Balkans. Discussion sur une mission éventuelle d'informations à confier à M. Van Zeeland. Rapport Van Zeeland sur les problèmes d'après-guerre.
- VI. — L'AFRIQUE DU NORD ..... p. 72  
 Débarquement des Américains en Afrique du Nord. L'amiral Darlan et le général Giraud. Giraud et les Polonais. Opinion de Sikorski. « L'affaire » Darlan. Opinion de Roosevelt. Les U. S. A. et le général de Gaulle. Conversation avec Benès sur la France et les U. S. A. Benès à Alger. Une appréciation du comte de Romrée. Il n'est pas question d'un Pacte Moscou-Alger-Prague. Détérioration des rapports polono-tchécoslovaques. Les vues prophétiques de M. Spaak sur l'Europe d'après-guerre. Rôle joué par le gouvernement belge à Londres. La Commission pour l'étude des problèmes d'après-guerre. La Conférence de Casablanca (janvier 1943). Les divergences anglo-saxonnes. Les buts stratégiques de Churchill rejetés par les Américains. Marshall d'accord avec Staline : « La reddition sans conditions. » Victoire russe à Stalingrad (31 janvier 1943).
- VII. — POLOGNE ET RUSSIE ..... p. 84  
 Polémique entre les Polonais et les Soviets (février 1942). Prophétie du professeur britannique Namier. Revendication territoriale soviétique (mars 1943). Gâchis yougoslave à Londres. Opinion de Benès sur l'état des esprits en Allemagne (avril 1943). Humour berlinois. L'affaire de Katyn. Rupture entre les Soviets et le gouvernement polonais de Londres (avril 1943). Conversation avec Bogomolov. Les Britanniques et les Américains ralliés à la ligne Curzon.
- VIII. — LE DIRECTOIRE A QUATRE ..... p. 94  
 L'Amérique acquise au « Directoire à Quatre » (juillet 1943). La politique extérieure de Benès. Mort de Sikorski (4 juillet 1943). Appréciation du général de Gaulle sur Sikorski. Sa politique. Projet de Pacte entre les Soviets et les Tchécoslovaques (août 1943). Réticence britannique. Collaboration active entre Benès et Moscou. Le Président Tchécoslovaque et les

zones d'influence. Pipinellis, futur ministre des Affaires étrangères de Grèce. Son portrait. Conférence de Moscou (octobre 1943). Rôle de Eden. Prémices des opérations militaires à l'Ouest. Les illusions politiques de Roosevelt. La politique des Soviets orientée vers l'Europe centrale comme celle de Nicolas II en 1914. Benès signe un Traité d'alliance avec Moscou (12 décembre 1942) : ses illusions. Réticence des Soviets envers la France. Benès prône la solidarité du monde slave (février 1944). Il fait appel à la révolution. Avis de l'ambassadeur Dejean. Ripka me confirme les répugnances de Roosevelt à reconnaître l'autorité du général de Gaulle. Chute de Mussolini. Etat d'esprit de Staline. Les forces russes entrent en Pologne (1944). Opinion de Benès sur le sort futur de l'Europe : deux blocs. Churchill favorable à la Grèce, abandonne le roi de Yougoslavie (mai 1944) au bénéfice de Tito. Opinion de Pipinellis. Selon Dejean, Churchill déniait à Alger toute autorité future sur la France « libérée ». L'ambassadeur canadien Pierre Dupuy. L'opération de débarquement Overlord (6 juin 1944). Lettre de mon ancien secrétaire, André Janssen (13 juin 1944).

IX. — LES BOMBES VOLANTES ..... p. 109

Les premières bombes volantes (15 juin 1944) : Paul Kronacker. Le Comité de Lublin (juillet 1944). Note de Churchill à l'ambassadeur américain Hopkins : « Allons-nous accepter la soviétisation des Balkans ? » (4 mai 1944). Libération de Paris (24 août 1944). Attitude des Américains en France. Opinion du général Legentilhomme. Libération de Bruxelles par les troupes anglaises (3 septembre 1944). Accueil enthousiaste des Belges. Le gouvernement belge rentre dans sa capitale. Son rôle pendant la guerre. La réforme monétaire préparée par Gutt. La résistance belge. Je demeure dans le service diplomatique : j'avais raison. Pessimisme de l'ambassadeur américain, W. Bullitt, dont les prophéties se réaliseront (novembre 1944). Le nouveau gouvernement polonais de Londres (décembre 1944). Moscou reconnaît le Comité polonais de Lublin. Le général de Gaulle conclut un traité avec les Soviets. Mission de Christian Fouchet à Lublin. Rupture diplomatiques entre Polonais et Tchécoslovaques (1<sup>er</sup> février 1945). Benès reconnaît Lublin.

X. — YALTA ..... p. 117

Conférence de Yalta (février 1945). Bref historique de la politique russe de Tilsitt (1805) à Yalta. Les rêves de Dostoïewski (1877). Ceux de Danilewski (1869). Le poète Kollar et le panslavisme. Nicolas I<sup>er</sup> et la Méditerranée. Le Traité de San Stefano (1878) modifié par celui de Berlin. Les ambitions de Nicolas II (1917). Yalta constitue pour la Russie son plus grand succès diplomatique. A Yalta, il n'y avait plus rien à partager. Les illusions de Roosevelt, « Jean-Jacques Rousseau » de la politique internationale. Inaction des Soviets devant Varsovie (L'Armée Rouge entre en Roumanie (12 septembre 1944), à Belgrade (20 octobre), à Sofia et achève la conquête des Balkans, avant d'occuper Varsovie (17 janvier 1945)). La capitale polonaise s'était soulevée le 1<sup>er</sup> août 1944. L'annexion de Petsamo dans le Grand Nord par les Russes donne aux Soviets une frontière commune avec la Norvège. Prise de Berlin par l'Armée Rouge (2 mai 1945).

## DEUXIEME PARTIE

## LA TCHECOSLOVAQUIE (1945-1946)

- XI. — PRAGUE (1945) ..... p. 129  
 Benès en Tchécoslovaquie. Les Soviets nous refusent l'autorisation de le rejoindre. Pessimisme des ministres tchécoslovaques. Emprise des Russes sur le gouvernement du Président Benès. Le général Svoboda remplace le général Ingr. Appréciation pessimiste et réaliste du général français Flipo. Il prédit (avril 1945) la chute de Benès. Ma note sur la politique traditionnelle de la Russie (mai 1945). Les vues de Louis XV et de Talleyrand. Patton occupe Carlsbad (avril 1945). Mon départ de Londres pour Prague (18 juin 1945). Un voyage inconfortable, en voiture, à travers les ruines allemandes. Le capitaine « Bata », empereur de la chaussure. Trèves, Cologne, Francfort, Nuremberg. Le sort des minorités allemandes en Bohême. Prague : Hôtel Ambassador. Tristesse de la ville : pénurie. Les soldats de l'Armée Rouge.
- XII. — LE CHATEAU DE KOLODJE ..... p. 147  
 M. Kumpera m'invite dans son château de Kolodje, où fut incarcéré M. London, auteur de *L'Aveu*. M<sup>me</sup> Kumpera. Je loue une aile du château. Visites diplomatiques : le comte Keller, chargé d'affaires de France ; M. Zorine, ambassadeur des Soviets ; Guidotti, chargé d'affaires d'Italie ; Sir Philippe Nichols, ambassadeur de Grande-Bretagne ; Laurence Steinhart, ambassadeur des U. S. A. ; optimisme de ce dernier sur l'avenir. La bombe d'Hiroshima (6 août 1945). Une femme de chambre « de qualité » : la princesse de Rohan. La princesse Josel Lobkovitz ; son château et l'Armée Rouge.
- XIII. — LE GOUVERNEMENT TCHECOSLOVAQUE ..... p. 162  
 Abandon par la Tchécoslovaquie aux Soviets de la Russie subcarpathique. Le conflit de Teschen entre Prague et Varsovie. Revendications sur la Lusace. Trieste et la Yougoslavie. Le gouvernement tchécoslovaque : sa composition. Attitude de Jan Masaryk. Son portrait. Hubert Ripka, ministre du Commerce extérieur. Programme du cabinet Fierlinger. La Roumanie et les Soviets. Organisation politique de la Tchécoslovaquie : « les censitaires à rebours ». Les Conseils régionaux : leur rôle. Ma conversation avec Benès (17 juillet 1945). Le désordre en Tchécoslovaquie. Nationalisation de l'industrie du cinéma et de salles de projection. Attitude antisémite d'une partie de la population.
- XIV. — L'ORIENTATION VERS L'EST ..... p. 187  
 Les problèmes monétaires. Le commerce extérieur. L'orientation naturelle du Commerce extérieur axé sur l'Ouest est déviée vers l'Est. La Tchécoslovaquie, dès cette époque, devient une colonie économique de la Russie. Mes illusions sur le rôle que le port d'Anvers pourrait jouer dans le développement économique de la Tchécoslovaquie (mes notes de janvier et d'avril 1945). La Belgique de 1945, décrite par des voyageurs tchécoslovaques. Visite de Lahaut, député communiste de Liège. Souvenirs de bataille commune à la Chambre des députés de Belgique (1938).

- XV. — VOYAGE A L'OUEST ..... p. 201  
 Voyage à l'Ouest (août 1945). Comment j'échange de l'essence américaine contre du cognac français. Etape dans la zone française d'Alzey. Accueil très aimable du colonel Rougier. L'hôtel Ritz à Paris. Mes promenades dans Paris retrouvé. Arrivée de ma femme au Bourget. Manque de gentillesse des autorités militaires américaines. Betty opérée à Londres. Un voyage pittoresque en avion. Retour à Prague (octobre 1945).
- XVI. — LES ILLUSIONS DE BENÈS ..... p. 210  
 Discussion théologique avec mon maître d'hôtel égyptien : « le prophète Mohammed ignorant ce qu'était le whisky n'avait pu l'interdire ». Vacances dans les Tatras. Mes conversations avec Clementis, futur pendu. Le procès Slansky. Antisémitisme des autorités communistes (1952). Arrestation de Kumpera, châtelain de Kolodje. La police secrète du communiste Nocek, ministre de l'Intérieur. Echec de la politique de Benès. Il perd ses illusions en 1947. Voyage à Londres. Retour tragique. Dernier entretien avec Benès. Funérailles de mon fils. Départ pour l'Argentine. A Paris, l'hôtel Bristol refuse ma chatte. René Aunos, chauffeur du baron Guillaume. L'hôtel Gallia.

### TROISIEME PARTIE

#### L'ARGENTINE (1946-1951)

- XVII. — BUENOS AIRES ..... p. 231  
 Le S. S. *Jamaïque* (juillet 1946). Une faune humaine pittoresque. Casablanca. Tenerife. Dakar. Le Brésil. Récife. Bahia. Rio de Janeiro. Santos. Montevideo. Buenos Aires. Mon conseiller Paul Cools. Promenades dans la capitale argentine. M<sup>me</sup> de Saint-Sulpice. Contacts avec les antipéronistes. Je présente mes lettres de créance au général Peron (3 septembre 1946). L'ambassadeur britannique Sir Reginald Leeper ; Messersmith, ambassadeur des U. S. A. : exactitude de son jugement sur l'Argentine et le couple Peron ; les débuts d'Evita : son immense popularité. Mes leçons d'espagnol ; j'apprends, dans d'agréables conditions, l'argot du port de Buenos Aires. Surprise de Peron. Sergueev, ambassadeur de l'U. R. S. S. Kuneski, ministre de Tchécoslovaquie ; son destin tragique. Dimitriu, ministre de Roumanie. Voyage à Tucuman.
- XVIII. — VOYAGES ..... p. 251  
 Je retrouve Fritz Mandl à Buenos Aires. Mar del Plata. Mon secrétaire André Delvaux. Jean de Bassompierre. Arrivée de M. Kumpera à Buenos Aires. Ses démêlés dramatiques avec sa femme. Voyage aux lacs de Llao-Llao-Salta et la frontière bolivienne. L'Uruguay. Mes lectures. Dormy House. Retour en congé en Europe. São Paulo et l'Institut Boutantan. Bahia. L'île Victoria. Anvers. Bruxelles. L'Espagne. Madrid et ses musées. Tolède et le Greco. Goya. L'Escorial. Saint-Jean-de-Luz. Buenos Aires. Mon conseiller Max Wéry. Ma chienne Diana (août 1950). Voyage au Chili. La traversée des Andes en voiture (février 1951). Santiago. Adieux aux Peron.

- XIX. — LES PERON ..... p. 272  
 Peron. Ses origines. Sa formation. Voyage à l'étranger. Sa carrière politique. Eva Duarte de Peron. Ses origines. Son mariage avec Peron. Son portrait. Son rôle politique. Son influence sur l'évolution politique et morale de l'Argentine. Peron, président de la République. Faiblesse de la diplomatie des U. S. A. L'ambassadeur américain Braden, grand électeur de Peron. Peron était-il un dictateur ? Programme socialiste. Le monopole du Commerce extérieur. L'agriculture, principale richesse du pays. Le I. A. P. I. Les conséquences matérielles du dirigisme étatique.
- XX. — RÉFORMES ET DÉSORDRES ..... p. 292  
 Les nationalisations. Les lois sociales. La fondation Eva Peron. Rôle grandissant de M<sup>me</sup> Peron. Désordre administratif. L'inflation. Hausse des salaires et du coût de la vie. Augmentation de la circulation fiduciaire. Découverte d'un complot contre le Président.
- XXI. — JOHNNY WALKER PROVOQUE UN SCANDALE ..... p. 302  
 La constitution justicialiste. La troisième position : ni capitalisme, ni communisme. Déclaration des droits des travailleurs et des vieillards. Le capital au service de la communauté. Les pouvoirs de l'Etat sur l'économie : l'antilibéralisme. Mesures contre le parti communiste inscrites dans la Constitution. Renforcement de l'Exécutif. Rôle grandissant d'Evita Peron (1950). Année du général San Martin. Un scandale diplomatique. Conséquence nationale et internationale de l'ivresse d'un jeune professeur anglais, le 1<sup>er</sup> mai 1950. Durcissement du régime. Mesures prises contre l'opposition.
- XXII. — LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE DE L'ARGENTINE ..... p. 316  
 La politique étrangère de l'Argentine. Appréciation erronée du général Peron. La loi de « No Transfer » (1811). La Grande-Bretagne, les U. S. A. et l'Empire espagnol. Rôle de Canning. La doctrine de Monroe (1822). Comment elle fut accueillie en Argentine. Les désillusions engendrent la mauvaise humeur de Buenos Aires. Le problème d'Uruguay. Les Falkland. Les annexions américaines au Mexique. Isolationnisme et neutralité en 1914-1918. Le Président Irigoyen. Saavadra Lamas. La Loi du « No Transfer » appliquée au continent tout entier. La Conférence de La Havane. Neutralité argentine en 1939. L'Argentine déclare la guerre en mars 1945. Conférence de San Francisco. La politique étrangère de Peron. Le rôle de Bolivar. La Troisième position.
- XXIII. — LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE DE PERON ..... p. 337  
 La politique étrangère de l'Argentine (*suite*). L'abandon de la Troisième position. Ratification du Pacte interaméricain de Rio (juin 1950). Le Pacte de Rio et le Pacte Atlantique. L'ambassadeur Stanton Griffith fait des déclarations, à New York : éloge des Peron. Guerre de Corée (juin 1950). L'Argentine affirme sa solidarité avec les U. S. A. (30 juin 1950), mais refuse d'envoyer des troupes en Corée. Froides relations entre l'Argentine et la Grande-Bretagne : problème des viandes. Eloge de la diplomatie française. Portrait du comte Wladimir d'Ormesson, ambassadeur de France. Ses successeurs : Chris-

tian Bell et Monmayou. Prestige de la France. Louis Joxe à Buenos Aires. Guillaume Georges-Picot, ambassadeur de France. Son rôle. Sa femme Nadia. Le comte de Motrico, ambassadeur d'Espagne. Son conseiller, le comte de Foxa. Evita chez Franco. Les Merry Del Val. Un habile diplomate : le prince Bernard des Pays-Bas. Cyro de Freitas-Valle, ambassadeur du Brésil. Un enfant de 14 ans provoque le départ de l'ambassadeur du Chili, M. Ledgard. Suppression de *La Prensa* (1951). Peron réélu Président de la République. Opposition de l'Eglise catholique. Peron excommunié. Sa chute (19 septembre 1955).

#### QUATRIEME PARTIE

##### LE BRESIL (1951-1954)

- XXIV. .... p. 361  
 Mission au Brésil. Le Portugal et le Brésil. La découverte du Brésil. Rôle du Portugal. Les premiers esclaves noirs (1558). Contribution des Noirs à la civilisation brésilienne. L'opinion de Stefan Zweig sur la population brésilienne (1942). Description de Rio de Janeiro. Le rôle d'Oswaldo Cruz dans la lutte contre les épidémies. Notre ambassade à Rio, en 1951 : inconfortable et biscornue. Le comte Ch. de Kerchove de Denterghen et Maurice Seynave. Neves de Fontoura, ministre des Affaires étrangères. Pimentel Brandao, secrétaire général. La diplomatie brésilienne. M. Castello Branco. Le 5 juin 1951, je remets mes lettres de créance au Président Getulio Vargas. Gilbert Arvengas, ambassadeur de France. M<sup>me</sup> Arvengas. Herschell Johnson, ambassadeur des U. S. A. Fornari, ambassadeur d'Italie. Fritz Oellers, ambassadeur de la République fédérale. M. et M<sup>me</sup> von Marchtaler. Le comte de Casa-Rojas, ambassadeur d'Espagne. Petropolis. Ma villa. Le prince d'Orléans-Bragance. Le comte et la comtesse de Paris. Le prince et la princesse J.-L. de Faucigny-Lucinge. La petite ville de Ouro-Preito.
- XXV. .... p. 383  
 Abolition de l'esclavage (1888). Chute de l'Empire (1889). Une Constitution fédérale. La révolte paysanne du Nord-Est.
- XXVI. .... p. 389  
 Politique étrangère du Brésil. La prééminence de la Grande-Bretagne (1808-1863) est remplacée par celle des U. S. A. (1870) qui accueillent avec faveur la chute de la monarchie (1889). Influence idéologique de la France. La doctrine Cleveland constitue une extension de la doctrine de Monroe dans l'Amérique latine, à l'occasion d'un conflit entre la Grande-Bretagne et le Venezuela. Un grand ministre : le baron de Rio Branco (1902-1912). Les débuts de Getulio Vargas (1909). Rio Branco et les U. S. A. L'ambassadeur Nabuco et la politique pro-américaine. La politique étrangère de la République jusqu'à la Première Guerre mondiale (1889-1914). Déclaration de guerre du Brésil à l'Allemagne (26 octobre 1917).

- XXVII. — L'ÈRE DE GETULIO VARGAS ..... p. 402  
 Vargas. La conquête du pouvoir. La révolution de 1930. Rôle de l'armée brésilienne. Les origines de Vargas. Vargas, président constitutionnel (1934-1937). L'insurrection communiste : Luis Carlos Prestes (1935). Son portrait. Vargas dictateur (1937). L'Etat-Nouveau.
- XXVIII. .... p. 423  
 Chute de Vargas (1945). Le président Dutra. Le mouvement communiste. La guerre froide au Brésil. Programme de Prestes.
- XXIX. — LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE DU BRÉSIL (1918-1945) .. p. 429  
 Le Brésil et les U. S. A. — Roosevelt à Rio (1936). Le Brésil en guerre (24 août 1942). Campagne d'Italie (1944). Le gouvernement Dutra. Conférence de Petropolis. Le Point Quatre du Président Truman. Kubitschek (1956-1960) se rapproche des U. S. A. Conférence de Bogota (1958). Kennedy et l'Alliance pour le Progrès (1960). Traité de Montevideo (1960). Quadros et l'anticolonialisme. Le général Castello Branco se rapproche des U. S. A. L'Avenir du Brésil.
- XXX. — VARGAS, PRÉSIDENT CONSTITUTIONNEL (1951-1954) ;  
 SON SUICIDE : 22 AOUT 1954 ..... p. 440